

NIETZSCHE - EXTRAITS

Deux textes de Nietzsche, parmi d'autres, cités par Jacques Bouveresse dans son livre « Les foudres de Nietzsche et l'aveuglement des disciples », pages 122, 123 et 124 (Des textes très rarement cités).

« Nous ne « conservons rien » nous ne voulons également revenir dans aucun passé, nous ne sommes pas du tout « libéraux », nous ne travaillons pas pour le « progrès », nous n'avons pas besoin de boucher d'abord notre oreille contre les sirènes du futur qui chantent le marché – ce qu'elles chantent, « droits égaux », « société libre », « plus de maîtres et plus de valets », cela ne nous attire pas ! Nous ne considérons tout simplement pas comme souhaitable que le royaume de la justice et de la concorde soit fondé sur la terre (parce que ce serait sous tous les rapports le royaume de la médiocrité et de la chinoiserie) ; nous nous réjouissons de tous ceux qui, pareillement à nous, aiment la guerre, le danger, l'aventure, qui ne se laissent pas accommoder, enfermer, réconcilier et châtrer ; nous nous comptons nous-mêmes parmi les conquérants ; nous réfléchissons à la nécessité de nouveaux ordres, également d'un nouvel esclavage. Car de tout renforcement et élévation du type « homme » fait partie aussi une nouvelle espèce de réduction en esclavage – n'est-ce pas ? »

Friedrich Nietzsche, le Gai Savoir, traduction de P. Klossowski, V, § 377, p. 285-286

« Le nouveau parti de la vie dont il est question, qui prend en main la tâche la plus grande de toutes, le dressage supérieur de l'humanité, y compris l'anéantissement impitoyable de tous les dégénérés et de tous les éléments parasitaires, rendra à nouveau possible cet excédent de vie [dieses Zuviel von Leben] sur terre, à partir duquel doit se développer également l'état dionysien. »

Friedrich Nietzsche, Ecce Homo, « pourquoi j'écris de si bons livres – L'Origine de la tragédie », § 4 (1888)

NB : Dès lors, peut-on s'étonner que le régime du IIIème Reich ait pu trouver un écho dans la philosophie de Nietzsche, même si Nietzsche a critiqué l'État et le nationalisme ? Les imaginaires guerriers étaient très proches, et il n'était nul besoin que la sœur de Nietzsche, Elisabeth Förster-Nietzsche (1845-1936), fervente antisémite, trafiquât les textes de la Volonté de puissance pour que cela fut possible.